

Palestine : un nouveau village incendié par les colons israéliens accompagnés par l'armée d'occupation

Nouvelle scène d'horreur ce mercredi 24 mai dans le village palestinien de Burqa, au nord de Naplouse.

Dans la journée une délégation diplomatique de l'Union européenne s'était rendue à Burqa, dont les habitants sont victimes du vol de leurs terres par l'État d'Israël depuis 1978. Il s'agissait pour elle de constater les violations permanentes et les nouvelles menaces qui pèsent sur le village.

Les colons du mouvement fasciste « La jeunesse des collines » ont répondu immédiatement à cette visite en attaquant le village.

Le mouvement israélien de défense des droits humains Yesh Din rapporte que « des dizaines de colons accompagnés par l'armée, ont envahi le village incendiant plusieurs maisons. Des Palestiniens ont signalé avoir été blessés par des tirs à balles réelles. »

Tout comme dans le village de Huwara il y a 3 mois, les colons ont brûlé des maisons, attaqué les biens et les personnes et tiré sur les Palestiniens. Comme à Huwara, l'armée omniprésente en territoire palestinien occupé non seulement n'est pas intervenue pour les arrêter mais les a accompagnés dans leur œuvre de destruction.

Suite au pogrom de Huwara, le ministre Smotrich avait déclaré qu'il fallait rayer le village de la carte. Il avait participé quelques jours après à une manifestation en direction de la colonie d'Eyviatar sur les terres du village de Beita - village martyr lui aussi, à proximité de Huwara. Des milliers de colons, plusieurs ministres et des députés revendiquaient l'occupation et la colonisation des terres de Beita.

Ce même ministre paradait jeudi 18 mai lors de la dite « marche des drapeaux » qui commémore l'occupation de Jérusalem en 1967 et son annexion au mépris du droit international. Au cours de cette marche, des dizaines de milliers de colons ont défilé dans la vieille ville de Jérusalem, des heures durant hurlant des slogans racistes et attaquant les Palestiniens. Parmi les slogans hurlés ad nauseam, « mort aux arabes et que leurs villages brûlent ». Comment ne pas faire le lien avec ce qui s'est passé hier soir à Burqa ?

Smotrich, toujours lui a annoncé il y a quelques jours son intention de doubler le nombre de colons en territoire palestinien occupé.

Pour bien montrer sa détermination à poursuivre sans relâche et à marche forcée la colonisation de la Palestine, Israël ne s'est pas arrêté en si bon chemin, faisant fi des visites de diplomates et des condamnations sans suite : dès le lendemain, d'importants travaux de terrassement ont commencé autour de Burqa pour permettre un accès à la

colonie d'Homesh, saccageant et confisquant toujours plus de terres privées palestiniennes.

Les nouvelles scènes d'horreur à Burqa ont eu lieu peu après la commémoration par les Palestiniens des 75 ans de la Nakba, la catastrophe qui entre 1947 et 1949 a vu 800 000 d'entre eux chassés et dépossédés de leurs terres en faisant des réfugiés. Elles confirment bien que la Nakba n'a jamais cessé, que le processus de dépossession et de nettoyage ethnique est toujours en cours. Chaque jour, la preuve en est faite sur le terrain en Palestine.

Ce qui s'est passé hier à Burqa n'est pas une erreur de parcours d'un État supposé démocratique, ce n'est qu'un des aspects d'un régime de domination et d'oppression systématique du peuple palestinien dont le but est le même depuis 1947, prendre la terre des Palestiniens, les en chasser et les remplacer. Ce régime a un nom, c'est un crime contre l'humanité, c'est le crime d'apartheid.

Combien de temps va-t-il encore falloir, combien d'exactions, combien de massacres, combien de crimes de guerres, de crimes contre l'humanité, combien de visites diplomatiques de terrain pour que la « communauté internationale » cesse de laisser faire Israël en regardant ailleurs.

Assez de condamnations sans effets et sans lendemain ! L'urgence absolue est aujourd'hui la protection des Palestiniens : nous en appelons solennellement à notre gouvernement et à l'Union européenne, il faut arrêter la main des criminels ! Il faut en finir avec l'impunité d'Israël, de ses colons, de ses soldats, de ses dirigeants. Pour cela il faut des actes et cela passe par des sanctions immédiates.

Mais il faut aussi qu'un nom soit mis sur ce que fait Israël entre la mer Méditerranée et le Jourdain : Israël y commet le crime d'apartheid. Il est temps de le reconnaître !

Le Bureau National

Le 25 mai 2023